

# UNE ANCIENNE TECHNIQUE DE REMONTEE DES ALGUES :

## LES DAVIERS

Dans le troisième numéro de nos "Cahiers de Landéda", notre sympathique Président d'Honneur et ami, René GEORGELIN, nous avait entretenus du rude labeur de nos goémoniers, ces goémoniers qui au cours des siècles se sont livrés à la récolte des algues sur nos côtes.

Une ordonnance en date de 1681 (sous LOUIS XIV), ne fixe-t-elle pas déjà les modalités de la coupe des goémons sur le littoral des paroisses ? C'était pour nos communes côtières, une activité primordiale à tel point que (René GEORGELIN dixit) "sous la Constituante, une commune avait dépêché à grands frais à VERSAILLES une délégation aux fins de pouvoir réserver à ses seuls habitants le droit exclusif d'exploiter les algues poussant à l'endroit de son territoire".

Nos goémoniers ramenaient avec le flot, leurs solides barques chargées d'algues et les faisaient échouer dans quelque crique afin de procéder à leur déchargement. On pouvait alors assister à ce spectacle inattendu de charrettes "accostant" à la barque, halées par les robustes chevaux de chez nous qui attendraient bien sagement avec parfois de l'eau jusqu'au poitrail que la charrette soit pleine avant de regagner la terre ferme.

Il fallait ensuite rejoindre le haut de la grève par ces pistes rudimentaires, ô combien caillouteuses !, "ces chemins de charrettes" qui serpentaient à travers les rochers. Par temps calme, on entendait de loin, sur toute la côte, mêlé aux cris des conducteurs, le bruit irrégulier des cahots.

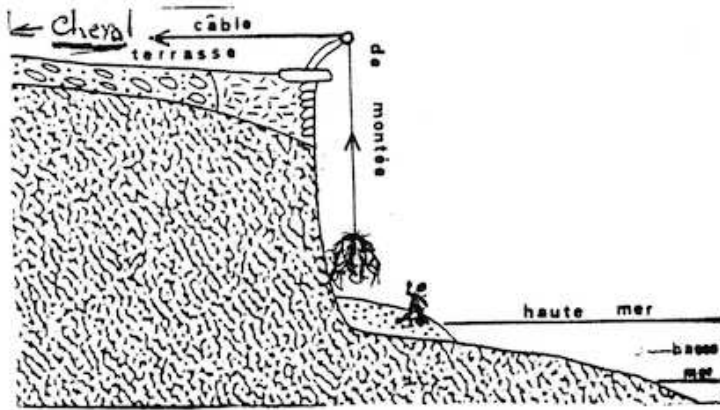
On devait de plus progresser dans le sable de la plage où s'enfonçaient les roues puis, après avoir atteint la partie herbeuse des dunes, notre goémonier s'empressait d'étaler sa récolte aux fins de séchage.

Ce goémon séché, serait calciné dans des fours primitifs en forme de tranchées et les cendres moulées en "pains de soude" seraient achetées par les usines de la région (Le Conquet, Lampaul Plouarzel, l'Aber-Wrac'h, le Traon-Plouguerneau, Plouescat) qui en extrairaient de l'iode.

Comme on l'a vu, même chez nous, le transport des algues ne s'avérait pas de tout repos mais il restait possible. Ce n'était guère le cas partout et singulièrement sur certaines côtes à falaises abruptes où n'existait aucun moyen d'accès jusqu'au niveau de la mer. Il s'agit des rivages du Conquet, de ST-Mathieu, de Plougonvelin, de Ploumoguer, et plus au Sud, dans la région du Cap Sizun à Plogoff.

Le goémon s'amassant dans la crique, on devait le hisser au sommet de la falaise et cela impliquait l'installation de treuils rudimentaires, les daviers (Koas Davier), petites grues à la flèche de bois incurvée, munie d'un Réa (roue) d'environ 15 cm de diamètre tournant sur un axe long approximativement de 25 cm. Ce davier est encastré dans une fente creusée dans le socle.

.../...



Un câble passe dans le réa. Bien entendu sa longueur dépasse amplement la hauteur de la falaise. A son extrémité inférieure, ce câble reçoit un support en forme d e V où l'homme resté en bas entasse le goémon par fais de 30 à 40 Kg.

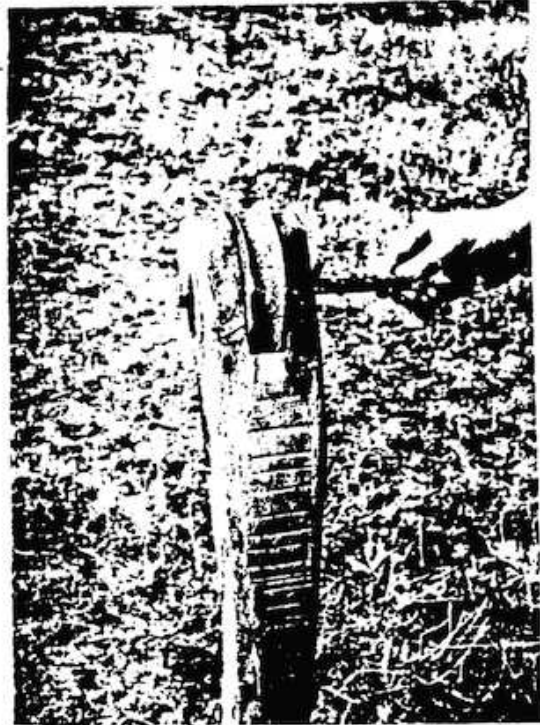
Sur la falaise, à hauteur du davier, on a ménagé une piste, parfois grossièrement dallée sur laquelle un ou deux chevaux attelés au câble, assurent la remontée de la charge.

Dès que cette charge atteint le bord supérieur de la falaise, un homme bascule le davier et déverse les algues qu'il suffira ensuite de transporter en charrette jusqu'au lieu de séchage.

Ces engins furent relativement nombreux , MM GUILCHER et Thierry SIMON en ont dénombré 69 encore assez bien conservés entre Porz Liogan et Pors Tremeur de part et d'autre de la Pointe St Mathieu. J'ai pu en observer personnellement quelques vestiges sur les falaises escarpées du Cap Sizun ,non loin de la pointe du Raz.

Nos modernes goémoniers n'ont maintenant que faire de ces procédés primitifs de levage. Le même homme assure et la récolte par "scoubidou" mécanique et le transport par tracteur tirant une remorque, se jouant des distances, remplaçant avant ag eusement les lourdes charrettes cahotantes qui demandaient tant d'efforts à nos braves "Brune", "Bijou", "Bichette" et autre Rouann. Les vénérables "Davier Koad" sont maintenant et à jamais entrés dans l'histoire.

G. MENUT.



— Davier et son réa.

Cliché A. Guilcher



LES DAVIERS DE MONTÉE DES ALGUES

— Plougonvelin, Porz Kav, pierre et bois de davier en position de montée de la charge.

M. Michel Le Ven, informateur, donne l'échelle.

Cliche A. Guilcher.

Sources: Bulletin N° 113 de la société archéologique du Finistère. Professeurs André GUILCHER et Thierry SIMON